

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 31

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les normaliens ont clôturé, dans le cadre de l'I. P., leur camp de ski au Lac Noir. Le 18 janvier, ils partaient inquiets de Fribourg : le föhn avait revêtu la plaine d'un manteau mi-saison. Cependant ils sont arrivés au centre d'un cirque merveilleusement blanc. L'hiver régnait encore au Lac Noir. Ils furent chaleureusement reçus par M. Kaltenrieder, secrétaire au Département militaire qui dit en termes vibrants son amour pour Fribourg et sa bienveillance envers les futurs instituteurs. De quarante jeunes poitrines jaillit le « Chant du drapeau » tandis que l'étendard flottait sur le fond bleu du ciel. Voilà le camp ouvert. Quelle belle perspective ! Cinq jours pendant lesquels l'unique souci est d'acquérir l'aisance et la souplesse qui permettent des christianias désinvoltes et des slaloms légers.

Pour le travail, les normaliens sont répartis en trois classes. D'abord les « vétérans » de quatrième année sous l'experte direction de M. Pally maître des sports à l'Université. Dès le premier jour, ils passent en revue, minutieusement, toute la technique. Puis commence pour eux leur dernière étude : l'enseignement du ski. Aussi, tour à tour, chacun s'initie à cette méthodologie ayant des camarades pour élèves. Plus d'un, alors, brûle les étapes. Il s'imagine en hiver 1948, sur une pente enneigée, près de l'école, parmi une joyeuse marmaille. Il inculque à d'impatients lurons, les rudiments du ski. Mais ce n'est qu'une rapide évasion. Pour l'instant, les leçons terminées, objectifs et charitables, ils se font réciproquement la critique. M. Pally rend le jugement définitif du pédagogue averti. Chaque cours se termine en musique. Ils sont en manches de chemise, devant le chalet noir. Leur enthousiasme explose en notes claires. Qu'il est doux l'arrêt sous le soleil en face du Kaiseregg éblouissant ! Puis les voilà qui foncent vers la plaine et s'alligent impeccablement devant la cabane. Oh ! la bonne odeur de soupe aux oignons.

Les deux autres classes réunissent les skieurs de moyenne force et les débutants. Ceux-ci sous la direction d'un camarade avancé, ceux-là irrésistiblement entraînés par la bonne humeur et

la maîtrise pédagogique de M. Kaltenrieder. Quelques contusions légères ont bleui quelques muscles. Mais ces ecchymoses furent toujours adoucies par les soins de Mme Kolly — que nous remercions — et qui fut plus maman qu'infirmière. De jour en jour les progrès s'affirmèrent et les visages devinrent audacieux.

Un quatrième groupe est formé de M. le Directeur et MM. les professeurs. Ceux-ci sont des indépendants et pour leur étude du ski, tantôt ils sont autodidactes, tantôt ils ont recours à un élève avancé que les pentes au-dessus d'Albeuve ont formé depuis longtemps. Et les cadets sourient parfois. Il est peu banal, en effet, de voir un professeur de physique jeter d'insolents défis aux lois de la pesanteur, un professeur de géographie perdre la piste et le nord en plein jour. Quant aux deux professeurs de littérature ils eurent des enjambements qui eussent étonné même les romantiques. Un jour, selon l'usage, M. Corboz s'en vint au Lac Noir. Il félicita maîtres et élèves et leur confia qu'il plaçait beaucoup d'espoir dans ces futurs moniteurs de ski.

A côté du travail physique, pour leur formation de skieur et pour leur joie intellectuelle, les normaliens ont bénéficié d'une série de conférences. M. le Docteur Corboz instruisait son auditoire en parlant de l'hygiène et de la nourriture du skieur. M. Pally reprit méthodiquement la théorie du ski et commenta plusieurs films de l'armée suisse. M. le major Kaltenrieder initia les élèves à l'emploi de la boussole. Un soir, ce fut « une causerie au coin du feu » de M. le professeur Overney. Il analysa le dernier roman de Zermatten « L'Esprit des tempêtes » dont il lut le prologue. M. le professeur Walter éclaircit le mystère de la formation géologique de la région. La veille du départ, il y eut soirée officielle à l'Hôtel des bains.

Le lendemain vit encore les normaliens se jouer des difficultés sur les pistes « rouge et bleue ». Puis ils partirent, heureux, hâlés, jetant un dernier chant aux échos des monts que rougissait le soleil du soir. Ils rangèrent leurs skis, reprirent leurs livres encore ouverts. Et la vie continue.

AU COMITÉ CANTONAL DES SPORTS

Les membres du Comité cantonal pour l'enseignement de la gymnastique et des sports (E. P. G. S.), c'est-à-dire les représentants de toutes les organisations sportives de notre canton, viennent de se réunir en séance annuelle, à Sion, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Pitteloud, remplaçant le chef du Département militaire, M. Coquoz, malade.

Les débats furent rondement menés et l'ordre du jour — activité en 1946, étude de la nouvelle ordonnance fédérale régissant l'Instruction préparatoire, orientation sur le plan de travail pour 1947 — liquidé en peu de temps. Le procès-verbal de la séance 1946, tenu par M. R. Volluz, recueillit l'approbation de chacun.

Il appartenait à M. Paul Morand, président de la Commission cantonale de l'E.P.G.S., de retracer l'activité durant la période écoulée. En un style clair et précis, il le fit à la satisfaction générale. Le premier point important que nous avons retenu du rapport présidentiel est celui de la formation des cadres de l'I. P. Les dirigeants se sont souciés tout particulièrement de l'instruction des moniteurs, sur lesquels repose la belle mission de l'éducation physique de notre jeunesse. Les cours ont été donnés à Sion, Montana et Macolin.

La création de nouveaux groupements, dans la campagne surtout, où l'on assimile encore l'instruction préparatoire — volontaire, devons-nous répéter — à une instruction pré-militaire, constitue toujours le principal souci des organes dirigeants. Toutefois, de réels progrès ont été enregistrés l'année dernière dans ce domaine. Et une Commission de presse, nouvellement créée, va s'employer à démolir certains préjugés... En terminant son magistral exposé, M. Morand se plut à relever les beaux succès des sportifs valaisans, skieurs, gyms, footballeurs, etc., et pria instamment les représentants des associations à veiller toujours plus sur le sérieux des compétitions et la tenue des concurrents.

Il était du ressort de M. Gabriel Constantin, chef de l'Office I. P., de commenter la nouvelle

ordonnance fédérale édictée et ses prescriptions d'exécution pour 1947. Il le fit avec toute la compétence qu'on lui connaît.

On entendit ensuite les rapports des différentes fédérations parler du travail accompli et de celui qui reste à faire. Généralement, les rapports furent empreints d'une note optimiste qui fait bien augurer de l'avenir. Puis M. Constantin orienta les délégués sur le plan de travail pour 1947. Nous relevons que les cours de cadres I. P. se sont déroulés les 29 et 30 mars, à Sion. Préalablement, les instructeurs auront suivi un cours de deux jours à Macolin. On s'en rend compte, il y a du pain sur la planche...

Avant de clore cette assemblée instructive, qui permit de constater la bonne marche du sport dans notre canton, M. le conseiller d'Etat Pitteloud, avisé chef du Département de l'Instruction publique, rompit une lance en faveur du projet de loi scolaire qui sera prochainement soumis au verdict populaire et démontra la nécessité d'une telle réforme. Le peuple valaisan se doit de lui réserver le meilleur accueil.

F. Dt.

VAUD. — INSTRUCTEURS I. P.

Participez tous au 4me Cross vaudois à l'aveuglette, **dimanche 13 avril 1947**. Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau cantonal de l'Instruction préparatoire, Cité-Derrière 18, Lausanne. Téléphone 2.09.21.

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre »,
Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :
15 avril 1947.

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.